NOUS NOUS METTONS À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

Autrefois, on disait qu'il suffisait, pour avoir assisté à la messe, d'arriver à l'Offertoire ! C'est dire la place bien ténue qu'avait la Parole de Dieu dans la liturgie catholique ! Aujourd'hui, la Parole a retrouvé la première place… et c'est heureux !
Le cœur de cette Parole, c'est bien sûr *l'Evangile*. C'est pourquoi l'assemblée se met debout, l'acclame d'un Alléluia ou autre refrain et se marque de 3 croix (sur le front pour demander l'intelligence, les lèvres pour la force d'annoncer et le cœur pour en vivre). Autour de l'Evangile vont s'articuler un passage de *l'Ancien Testament* et le *Psaume*.
Arrêtons-nous sur la spécificité du *psaume* qui est à la fois Parole de Dieu et prière des croyants, donc parole des hommes. Poème chanté accompagné par un instrument à cordes pincées (la cithare ?), chant improvisé – d'où les nombreuses mélodies possibles appelées Psalmodies -. Nos assemblées étant peu initiées à ce chant, la liturgie propose d'entrecouper les strophes d'un refrain pour exprimer la prière de toute l'assemblée. Entrons dans cette liturgie de la Parole avec goût : le Seigneur vient nous nourrir.

HOMÉLIE DU 5° DIMANCHE ORDINAIRE (5 février 2023)

Dimanche dernier, nous mettions l'accent sur le mot "humilité". Mais être humble, ce n'est pas vivre sous l'éteignoir ! Quoi de plus humble, de plus caché que le sel ? Chacun sait pourtant l'importance du sel... Par contre, Jésus nous appelle aussi à être "lumière", et la lumière ça se voit !

Par bien des aspects, notre monde va mal. Mais depuis que le monde est monde, le mal côtoie le bien et le beau. Il est des événements sur lesquels nous n'avons pas prise : les guerres, les catastrophes naturelles, les pandémies, les maladies... Pendant de longues années nous avons vécu comme si ça n'existait plus pour nous. J'appartiens d'ailleurs à cette génération chanceuse, née après la deuxième guerre mondiale, trop jeune au moment de la guerre d'Algérie, protégée des graves pandémies qu'ont pu être par le passé la peste, la variole, la grippe espagnole, la polio et tant d'autres fléaux... Alors, j'ai pu vivre dans un cocon, comme beaucoup de français... Il arrive cependant que beaucoup de souffrances soient de notre faute : nous oublions d'être *"le sel de la terre et la lumière du monde"*... Alors, nous nous désolons que ce monde soit fade et ténébreux.

***"Vous êtes le sel de la terre",* dit Jésus. À son époque, le sel avait un emploi médical, la cautérisation. On salait également les bêtes immolées pour le sacrifice... Mais les deux usages principaux étaient bien sûr de donner du goût aux aliments et de conserver la nourriture (avant le congélateur, il y avait le saloir dans lequel on conservait la viande)... La mission du chrétien est donc de donner du goût à un monde souvent fade et, en même temps, d'empêcher le pourrissement. Et tout cela, de façon cachée, discrète...**

Mais Jésus ajoute : *"Vous êtes la lumière du monde".* Et là, pas question de rester cachés ! C'est une invitation à éclairer ce qui est ténèbres. Pas question non plus d'être "brillants". L'apôtre Paul savait qu'il n'avait pas le *"prestige"* des grands orateurs. Le prestige, c'est le lot de ceux qui éclaboussent leur entourage, qui lui en mettent plein la vue ! Il se présentait *"craintif et tremblant",* dit-il, face aux philosophes qui avaient, eux, *"un langage de sagesse qui veut convaincre".* Paul a tiré de son expérience une leçon qui peut nous servir : croire en *"la puissance de Dieu".* Il a compris qu'il lui fallait prêcher un *"Messie Crucifié"*, même si cela était inaudible tant aux oreilles des juifs que des païens ! Socrate, philosophe grec du 5° siècle avant Jésus, le disait déjà : *"L'orateur habile fait avaler n'importe quoi à n'importe qui".* 2500 ans plus tard, on s'y croirait ! Écoutons la finale de l'évangile : *"Voyant ce que vous faites de bien, les*

hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux". **On ne regarde pas la source de lumière, on regarde ce qu'elle éclaire ! Vous connaissez cet adage de la sagesse chinoise :** ***"Il est fou, celui qui regarde le doigt qui lui montre la lune"...*** **Être lumière, c'est être témoin du seul Soleil, le Christ Jésus. Or, chaque dimanche est le Jour du Soleil, le Jour du Ressuscité. Le jour où Dieu dit dans la Genèse :** ***"Que la lumière soit !"***

Vous allez dire : comment être sel et lumière dans le monde actuel ? Eh bien, rien n'a changé depuis l'époque de ce passage d'Isaïe : ***"Partage ton pain avec celui qui a faim... Accueille les pauvres sans abri... Couvre celui qui est sans vêtement".*** **Il s'agit donc de satisfaire les trois besoins élémentaires d'un être humain : La nourriture, le logement et le vêtement. Et Isaïe d'ajouter :** ***"en faisant disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante".*** **Comprenons bien : tout cela peut se vivre de façon cachée, comme le sel, au quotidien. Mais ça peut se vivre aussi ouvertement et de façon collective.**

Peut-être pouvons-nous nous souvenir ce matin de tous ceux et celles qui ont été pour nous, depuis notre enfance, Sel et Lumière. Ceux et celles qui nous ont donné le goût de croire et le goût d'être témoins du Christ Jésus. Amen.

Bruno DEROUX